



# Assemblée de la diaconie, juin 2018

Osons sortir pour vivre la proximité,  
allons rejoindre nos frères.

## Évangile - Jean 15

### Et commentaire « Place et Parole des Pauvres »

« Comme le Père m'aime, moi aussi je vous aime, demeurez dans mon amour »

« *Comme le Père m'aime, moi aussi je vous aime* » : ça veut dire que Jésus nous aime comme Dieu et « *demeurez dans mon amour* » c'est à dire qu'on est tous pareil dans l'amour de Dieu le Père. Que ça soit Jésus son fils ou moi, qui est simple chrétien. Il nous aime pareil.

« *Demeurez dans mon Amour* » pour moi c'est important : on a un autre regard sur les personnes quand on demeure dans son amour, une autre façon de faire vis à vis des gens.

Ça veut dire : Lire la Parole de Dieu, la méditer, garder la foi aussi. Il faut être avec la Parole de Dieu, ou alors aller à la messe. Quand je me nourrissais plus souvent de la Parole de Dieu, je trouvais que j'étais plus inspirée. Jésus, il rentre en nous et il nous donne un baume, une force.

Des fois, on prie l'Esprit Saint pour savoir ce qu'on va dire, ce qu'on ne va pas dire. On ne le fait pas tout le temps non plus, mais quand on demeure dans son amour, l'Esprit Saint, il est là ! Ça veut dire aussi, restez dans l'espérance, quand on n'est pas dans l'espérance, on n'est pas dans l'amour.

« Si vous veillez sur mes commandements, vous demeurez en mon amour, comme moi je veille sur les commandements de mon Père et je demeure dans son amour »

Pour moi veiller, ça veut dire que chacun personnellement veille à sa façon. Pour moi personnellement, c'est faire ma prière du matin, faire ma prière du soir, c'est lire la Bible parce que si on ne la lit pas, comment on peut connaître les commandements, on ne peut pas savoir.

Personnellement si je ne prie pas, ça se passe moins bien. Souvent quand je ne prie pas mon chapelet, tu peux être sûr que après, ça ne se passe pas bien.

Respecter les commandements, c'est au moins ne pas faire le contraire. On peut prier comme on veut mais si après, on ne fait pas ce que Jésus nous a demandé de faire, ça ne sert à rien de prier. Par exemple l'un des commandements : *veillez les uns sur les autres*, c'est au moins prendre soin du plus faible.

Même si on ne prie pas matin, midi et soir, au moins faire ce que Jésus nous a demandé. Surtout, il faut faire ce qu'on peut faire. Moi, je suis plutôt quelqu'un qui est dans l'action et j'irai plus aider les personnes que prier... Même si on ne prie pas tous les jours, il suffit quand même qu'on respecte les commandements, qu'on veille sur les commandements pour être dans l'amour de Jésus donc dans l'amour de Dieu. Et c'est ça que Jésus veut nous faire comprendre : ce n'est pas parce qu'on ne fait pas comme tout le monde qu'on ne peut pas quand même veiller sur ce qu'il nous enseigne.

Moi, je dis toujours, il ne faut jamais répondre à l'agressivité par l'agressivité parce qu'autrement on rentre dans leur jeu, ils sont contents. En fait involontairement sans qu'ils le sachent, c'est ce qu'ils veulent provoquer : notre réaction à nous. Il m'est arrivé dans ma vie d'avoir des colères qui me sont montées d'un coup comme ça ; puis j'ai dit : non Seigneur, je la dis pas cette colère parce que cette colère, elle ne vient pas de toi. Et depuis ça ne m'est plus jamais revenu.

**« Je vous dis cela pour que la joie qui est mienne soit en vous et que par cette joie » (ou dans) cette joie vous soyez comblés »**

Ce texte me fait comprendre que si Jésus est joyeux de demeurer dans l'amour de son Père, il veut faire que sa joie soit la nôtre et qu'on soit joyeux en demeurant dans l'amour du Père.

Il y a la joie humaine et la joie de Dieu. A plusieurs moments de ma vie, je sentais que c'était une joie de Dieu : Quand je sortais du groupe de prière, j'étais dans la joie, avec certaines relations, on était dans la joie ; et aussi quand je lisais la Bible. Quand on vient de rencontrer la foi, comme on était dans les ténèbres, cette joie, elle est vachement exprimée et puis après, il faut marcher. La joie, on ne la ressent pas de la même façon. C'est peut-être

pas forcément un ressenti. Oui je suis heureuse d'être chrétienne, heureuse de connaître Jésus et Dieu ! Alors là, oui ! Même on a envie de le faire partager à d'autres.

Moi, je suis heureux d'être chrétien parce que ça me permet de rencontrer d'autres gens qui sont autant heureux et que cette joie soit partagée vraiment entre tout le monde et c'est à peu près la même joie. Donc c'est ça qui me rend heureux.

Moi, je dis que je suis en paix. Chaque jour, je sens que c'est la foi qui me donne la paix. Quand ça ne va pas, j'essaye de prier pour me sentir mieux. Sur le moment, des fois je ne me sens pas en paix ; mais seulement plusieurs jours après. Il faut quand même croire, il ne faut pas désespérer. Il faut persévérer.

### « Aimez-vous les uns les autres comme je vous aime »

Si on veut aimer Dieu le Père, il faudrait aussi qu'on s'aime les uns les autres pareil. Il faut s'aimer les uns les autres pour être aimé par Jésus et par le monde entier. C'est quelques fois un peu difficile.

On pourrait aussi remplacer le mot amour et aimer par aider. Aidez-vous les uns les autres comme je vous ai aidés ; ça permet de voir que pour être dans l'amour de Dieu, il ne faut pas simplement aimer son prochain ; c'est aussi le soutenir et l'aider.

Des fois on aimerait, quand on en a besoin, qu'on nous soutienne, ne serait-ce que moralement et en fait je me pose la question : est-ce que moi, envers les autres, je suis aussi attentive à la détresse des autres ? Parce que ça peut-être dans les deux sens aussi.

### « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime »

Moi, ça me fait penser à ce gendarme qui est décédé ; lui il a donné sa vie et moi, je ne sais pas si j'aurais été capable de donner ma vie. Là c'est vraiment donner sa vie ! C'est arrivé plusieurs fois qu'il y en a qui sont allés sauver des vies humaines et qui ont perdu leur vie aussi, dans la Garonne par exemple ; ça aussi c'est donner sa vie, pour secourir quelqu'un ; c'est ça pour moi, donner sa vie.

Pour moi, c'est les personnes de l'Arche, ou les bénévoles dans des styles d'associations comme ça, qui peuvent rester toute leur vie pour aider les personnes handicapées à revivre. Tu peux donner de ta personne, de ta vie pour qu'une personne puisse revivre en la soutenant.

Donner la vie à un enfant, c'est par amour qu'on donne la vie à un enfant. Une mère ou un père peut donner tout l'amour qu'il a pour son enfant aussi. Les parents qui ont des enfants trisomiques ou paraplégiques, qui ne peuvent pas bouger : ils font tout pour que leurs enfants aient de quoi. Ils se donnent à 100%...

Les martyrs qui donnent leur vie pour leur foi. Les missionnaires, les gens engagés, c'est aussi une manière de donner sa vie.

« Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous recommande. Je ne vous appelle plus serviteurs car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître, mais je vous appelle amis ; car tout ce que j'ai appris de la part de mon Père je vous l'ai fait connaître »

Un serviteur, c'est quelqu'un qui sert, comme ma fille. Elle ne sait pas tout ce que fait son maître. Le patron de ma fille, c'est un père pour elle ; Il ne l'appelle pas amie, ça c'est sûr ; Il a dit que c'était une brave fille, qu'elle était courageuse. Quand on est ami avec quelqu'un, on se confie ; on se fait confiance. Il y a la confiance entre les deux, c'est réciproque. Donc là je ne dirais pas amis mais son patron, il a confiance en ma fille. C'est une confiance s'il lui donne la responsabilité de faire des repas toute seule. Il dit qu'elle est capable de le faire.

Ami, la relation est réciproque. Le serviteur, ce n'est pas obligé. Quand on a besoin d'un ami, il est toujours là !

Le Père a enseigné à Jésus et après Jésus nous a enseigné à nous. Etre amis, c'est aussi se partager les expériences. Jésus aurait pu simplement ne rien dire ; il aurait pu être tout seul, rien faire de ce qu'il a fait ; mais non, il a décidé de parcourir la Galilée, de parcourir le pays pour faire connaître la Parole, l'enseignement de Dieu parce qu'il voulait partager son enseignement. Tout ce que son Père lui a enseigné, il nous l'a fait connaître.

Et puis cette relation d'amis : au départ même si on n'était pas bien, on avait plein de défauts, plein de péchés, il nous a fait confiance et puis petit à petit, il nous modèle à son image ! Il nous fait progresser petit à petit ; il nous fait grandir.

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisis mais c'est moi qui vous ai choisis et établis pour que vous alliez et que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure »

S'il nous choisit, il sait que l'on va porter du fruit. Il ne choisira pas quelqu'un qu'il ne sent peut-être pas capable de porter du fruit. Sans nous, il ne peut rien faire. On est quand même un élément important pour lui pour appeler des gens à venir, à aller dans l'Eglise.

Jésus a choisi au départ les apôtres pour qu'ils puissent envoyer l'amour de Dieu à d'autres personnes et ainsi de suite qu'on passe le flambeau, le relai. Il ne peut pas le faire tout seul parce que c'est un homme, comme tout le monde. Un homme ne peut pas tout faire tout seul. Dieu a choisi comme fils un homme normal parce qu'il voulait un fils qui soit égal aux autres hommes. Disons que Dieu a envoyé Jésus pour qu'il soit le premier relai. Jésus a appelé les apôtres, les apôtres après sont envoyés au monde entier pour que le message de Dieu soit bien envoyé à tout le monde. Il a voulu parler à travers nous, le peuple de Dieu. On est des passeurs de messages de Dieu.

En plus, c'est comme une famille où tout le monde participe ; donc avec Dieu on forme une famille et chacun participe. Chacun a sa petite tâche. Autrement, ça n'aurait aucun intérêt si il y en avait un qui travaillait et les autres qui regardent !

**« Et alors tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera »**

Pour moi, le fait de demander au Père au nom de Jésus, c'est un peu le relai : Dieu a envoyé son message à travers Jésus, et si on demande notre message à travers Jésus, il transmettra après au Père. Ce que Jésus veut, le Père le veut.

Il y a beaucoup de choses que je lui demande ; souvent il m'exauce. Je demande et je ne me bute pas si je ne l'ai pas reçu ! Je pense que je ne suis pas exaucée chaque fois. Il suffit simplement de se dire qu'il nous écoute.

J'ai demandé à Dieu de m'aider à ne pas me mettre en colère. Avec ma mère chaque fois qu'on s'accrochait, ça partait d'un coup ! Je n'arrivais pas à me contrôler ! Maintenant, je ne sais pas si c'est dû à cette prière ou si c'est dû à des choses qui ont changé en moi, je ne suis plus agressive comme je l'étais à un moment donné.

Des fois, je n'ose pas lui demander de trop grandes choses parce que je ne me sens pas capable ! Parce qu'il risque de me prendre au sérieux...

**« Ce que je vous recommande c'est de vous aimer les uns les autres »**

Je vois des gens qui râlent tout le temps. J'ai passé une période de ma vie, je râlais tout le temps. Je pense que tous ceux qui sont là-haut intercèdent aussi. En fait quand j'entends

des gens qui râlent tout le temps, maintenant ça me rappelle des souvenirs ; c'est pour ça que je suis plus tolérante envers ces gens-là parce que je me dis : moi, je l'ai été. Donc je me dis : ils ne vont pas bien ; ils ont trop de souffrances.

Pourquoi dans la croix le Père il est en haut, le Fils est en bas et le Saint Esprit qui fait la barre horizontale ? Parce que le Saint Esprit est représenté par des langues de feu qui s'approchent des apôtres. C'est pareil : le Saint Esprit, c'est simplement une sorte d'énergie qui regroupe tout le monde.